RÔLES ET RETOMBÉES DU PHARMACIEN DANS LA DOULEUR

Anaïs Barbier[1], candidate au PharmD, Jean-François Bussières[1,2], BPharm, MSc, FCSHP

1-Unité de Recherche en Pratique Pharmaceutique, Département de pharmacie, CHU Sainte-Justine, Montréal (Québec) Canada; 2-Faculté de pharmacie, Université de Montréal, Montréal

Introduction : La douleur est définie comme une « expérience sensorielle et émotionnelle désagréable, liée à une lésion tissulaire existante ou potentielle, ou décrite en termes évoquant une telle lésion ».

Objectif : Identifier et analyser les données relatives aux rôles et les retombées du pharmacien dans la douleur.

Méthodologie : Dans le cadre de la phase III du projet Impact Pharmacie, nous avons mené une revue documentaire sur PubMed de 1990 à janvier 2016 incluant les termes suivants : pharmacist OR clinical pharmacy OR pharmaceutical care AND pain management OR analgesia. Les articles retenus ont été lus, analysés, résumés dans la base de données du site et une fiche synthèse a été élaborée selon le mode opératoire normalisé.

Résultats : 24 articles ont été inclus et analysés. Des articles identifiés, nous avons recensé 117 indicateurs descriptifs, 166 indicateurs de retombées (dont 112 avec retombées positives) et 25 thèmes connexes. Nous avons identifié 9 interventions types (p.ex. réaliser des consultations avec le patient, évaluer la qualité de vie, gérer les effets indésirables, optimiser le rangement des médicaments, éduquer le patient) regroupées sous 9 catégories (relation, réconciliation, évaluation du patient, évaluation de la thérapie, préparation, suivi, interdisciplinarité, transfert de connaissance, compétence). Les interventions décrites sont associées aux indicateurs de retombées suivants : coûts (1/3), morbidité (85/129), autres (8/13), erreurs (5/5), observance (3/3), effets indésirables (6/9), satisfaction (4/4)

Conclusion : La gestion de la douleur est un domaine où les retombées du pharmacien sont assez peu documentées.